

A noter que les réserves estimatives de houille sont disposées en cinq différentes catégories parce que plus d'une catégorie de houille se présente dans certains dépôts et la quantité de houille contenue dans certaines de ces catégories est si petite ou imprécise, faute d'analyse chimique, qu'il est difficile ou impossible de séparer les diverses catégories.

Les réserves de chacune de ces catégories sont évaluées sous les rubriques "Réserves probables" et "Réserves (supplémentaires) possibles". Les réserves probables sont celles qui sont calculées d'après de nombreuses données de géologie, de sondage et d'exploitation, tandis que le calcul des réserves (supplémentaires) possibles repose sur des données géologiques beaucoup plus limitées.

**Exposé préliminaire des ressources de minerai de fer du Québec-Labrador\*.**—Envisagées dans le temps, les phases de la mise en valeur de ces ressources semblent caractéristiques de plusieurs régions minières importantes. La cartographie géologique d'une période ancienne s'est révélée un guide précieux pour les prospecteurs, et les réussites dans une partie du domaine ont encouragé les recherches dans les vastes terrains favorables indiqués dans les explorations du début.

En 1895, M. A. P. Low, de la Commission géologique du Canada, signale, à la suite de ses explorations le long des voies de canots dans la péninsule du Labrador, une zone de roches qui s'apparente à la série Animikie de la région du lac Supérieur et qui s'étend sur une largeur de 40 milles et une longueur de plus de 350 milles dans une direction nord-ouest, dans les bassins des rivières Hamilton et Koksoak. Dans le sud-ouest de cette zone, il a trouvé des masses épaisses et étendues de formation de fer. Il donne des descriptions, avec analyses, des minerais siliceux de fer qu'il y a rencontrés et déclare que le minerai de fer de cette région pourrait avoir une certaine importance économique.

L'apparition de l'avion a permis, dans cette région lointaine du Québec-Labrador, de prospecter les roches ferrifères avec la perfection nécessaire à la découverte des dépôts de minéraux connus actuellement. En 1929, M. J. E. Gill, après avoir fait des observations du haut des airs, a effectué la première découverte d'une masse de minerai à haute teneur d'hématite sur une concession détenue par la *Weaver (Minerals) Ltd.*, au lac Ruth, dans le Labrador. Cette découverte a été le ressort des prospections subséquentes de minerai naturel de fer dans cette région.

En 1936, la *Labrador Mining and Exploration Company*, lors de sa constitution en société commerciale, a fait l'acquisition de la concession Weaver et, en 1948, a obtenu du gouvernement de Terre-Neuve environ 19,000 milles carrés de la partie supérieure du bassin de la rivière Hamilton, au Labrador. La *Hollinger North Shore Mining Company*, constituée en 1942, détenait 3,900 milles carrés dans une région voisine, plus au nord, dans le Québec. Sous la direction de M. J. A. Retty, géologue en chef de ces compagnies, des prospections intenses, de la cartographie géologique et des programmes d'exploration se sont poursuivis dans ces

\* Préparé par M. T. L. Tanton, Ph. D., géologue principal, Commission géologique du Canada, ministère des Mines et Ressources, Ottawa.